

Le coin-coin des cabanes

N° 11 *Janvier 2004*

EDI 'TAU :

LA CABANE SE NEGUE :

La plupart d'entre nous connaissent cette expression qui nous échappe dès qu'il nous arrive quelque chose de fâcheux ou une succession d'ennuis. La Cabane se nègue (de l'occitan : se nega : se noie), c'est aussi lorsque l'on perd au jeu, l'expression de résignation, le constat que l'on ne peut rien faire de plus.

Mais , bien entendu , ce n'est qu'une façon de parler, et souvent , de parler d'évènements peu graves . Ce 2 décembre, on aurait pu l'utiliser, mais au sens propre, cette fois-ci : les cabanes se nèguent.

On aimerait bien ne pas se retrouver à évoquer tous les ans dans l'éditorial de janvier les colères du ciel et leurs conséquences sur nos maisons, on aimerait pouvoir parler d'exception climatique, panser les plaies et repartir d'un bon pied.

Les sinistrés, salle Morastel (dessin TALOU CORON)

On aimerait bien n'évoquer que d'un ton léger notre audace d'habiter si près des éléments, on aimerait bien garder notre insouciance de cabaniers sédentaires, un peu marginaux, refusant les normes d'une société trop poli, avec ses logements sociaux, son petit confort qu'elle montre en exemple alors qu'il y a dans ce pays 500 000 sdf ! avec ses interphones dans le hall des immeubles, avec ses crédits sur 20 ans qu'on ne peut plus payer, ses lotissements propres où tout est uniforme, ses cités sécurisées qui commencent à éclore un peu partout, tout ça ferait bien une chanson sous la plume de notre ami Bangril (alias D Bourgeut) !!

On aimerait bien, mais on en est plus là.

Le 2 décembre, évacuation des Cabanes à partir de 11h du matin, c'est du jamais vu.. Mado, la doyenne des Cabaniers, dans un camion de pompiers à plus de quatre-vingt-dix ans, les familles qu'il faut supplier de quitter tout en ayant souvent pas le temps d'embarquer ne serait-ce que du linge de rechange : tout ça c'est du jamais vu.

Sur l'évacuation elle-même, il n'y a pas grand chose à dire : c'était plutôt bien organisé, malgré les relents de déportation dans les camions bâchés : accueil à la salle Morastel, repas, boissons, couchage etc.

Mais ne pouvait-on éviter tout cela ?

N'est-ce vraiment que la fatalité ?

De tout cela on doute, il y aura des comptes à demander aux différents élu.

Au bout de 3-4 ou 6 jours, plus pour certains, c'est le retour et la découverte des dégâts, puis le grand nettoyage avec un grand merci aux équipes de la Croix-Rouge qui ont œuvré sans discontinuer du jeudi au jeudi d'après, de tous les bras des voisins qui se sont proposé et qui, à leur aide ont ajouté un soutien moral, quand on ne sait pas par où commencer !

Ensuite, toujours la même procédure : déclarer aux assurances, à la Mairie, au CCAS, inventorier les pertes, déshumidifier etc.

On mesure les hauteurs d'eau, et on se les échanges chaque fois qu'on se croise, en se disant que c'est exceptionnel, qu'on jamais vu ça aux Cabanes, et en même temps, il faut préparer les fêtes qui arrivent à grandes enjambées, ouf...

Mais l'exception, faut-il encore y croire ?

Tout a changé : le climat, le paysage, les constructions, les aménagements en amont. Chaque commune s'occupe de son petit POS, chaque équipa municipale de fourguer ses derniers terrains constructibles et après moi le déluge !! Du coup c'est au sens propre !!

Notre secteur n'est plus adapté à ce monde où « tout va trop vite », comme le chantait Roland Ramade : on est à la remorque de l'urbanisation, et qui ça intéresse, puis que nous ne devrions pas exister ? !!

Alors, lutter contre les décideurs à l'esprit étroit oui, mais contre les éléments nous n'avons que les limites de la protection de nos biens et de nos maisons.

Il nous faut donc les repenser en prévision d'autres incidents : fini le placo et le bois jusqu'au sol, ainsi que les planchers. Les prises de courant et de téléphone vont monter le long des murs jusqu'à 60 cm, de même que les étagères et tous nos objets de valeur : photos de famille, électroménager, livres, etc, tout est à protéger en permanence, puisque dans l'urgence on oublie toujours de monter quelque chose.. Et puis on s'échangera les idées d'aménagement, comme on le faisait déjà pour gagner de la place dans nos espaces.

Si les inondations ne s'adaptent pas à toi, adapte toi à elles !!

Avant, on vivait simplement avec la conscience que les eaux pouvaient monter, et désormais, nous devons le faire en développant une vraie « culture de l'inondation ».

Avec tous les vœux les plus mouillés du Coin-Coin pour 2004 !!!

Gaëtang De l'Or..

INFOCABANA :

Assemblée générale de l'ass des Cabaniers

Elle s'est tenue le 29 novembre à la Cabanes Trempée, il faisait beau et la séance a pu se dérouler en extérieur. Qui aurait cru que quatre jours plus tard la même cabane serait sous les eaux !!

Plusieurs points étaient à l'ordre du jour :

Les conteneurs de poubelles : de l'avis de tous , ils sont insuffisants. Trop vite pleins, soit ils débordent, soit les Cabaniers sont contraints de porter leurs déchets en ville... Il faudrait des conteneurs de tri comme en ville, d'après certains.

En tout cas, la mairie nous refuse des poubelles individuelles.

C'est en liaison avec la mairie que les anciens conteneurs avec protection bétonnée ont été supprimés, incitant au dépôt sauvage.

« L'assemblée générale »! ! (dessin TALOU CORON)

La route des Cabanes : il s'agit d'une départementale, donc les travaux ou aménagements sont de la compétence du Conseil Général.

Certains adhérents demandent une meilleure protection des piétons et deux roues grâce à une petite piste qui passerait le long du Salaison, là où se trouvait l'ancienne route des Cabanes.

Il serait important d'aménager un déversoir pour les eaux de pluie afin d'éviter les inondations de la route.

Par rapport à la visibilité, il faudrait faire tailler le bas des platanes

Le problème des boues :

Après intervention en conseil municipal du 12 mai 03 pour signaler l'apport des boues nauséabondes, et multiples interventions de Zinah Bourguet auprès des services compétents, l'apport des boues a cessé suite à un accord signé avec l'agglo (dont Manguio faisait encore partie) pour faire retraiter ces boues dans un site du <gard.

Toutefois, Manguio étant maintenant sorti de l'agglo, qu'en sera-t-il de cet accord ? ! !

Problème de l'eau potable: c'est un problème ancien, et l'association s'est créée en 1972 pour le résoudre celui-ci.

Aussi, depuis 1973 qu'il est installé, le réseau d'eau potable des Cabanes est PROPRIETE DE LASSOCIATION des Cabaniers.

En 92, celle-ci a voté à bulletin secret la cession du réseau à la mairie. Depuis, différentes délibérations de conseils municipaux ont adopté des propositions d'intégration de notre réseau au réseau communal

Tous les aménagements sont désormais effectués ainsi que les acquisitions foncières nécessaires. Il ne reste plus qu'à signer l'acte de vente pour un euro symbolique, ce qui doit se faire ...depuis 1994 ! !

On comprend les réticences de la mairie : en acquérant le réseau d'eau potable des cabanes, elle devient également responsable de la collecte et du retraitement des eaux usées, ce qui signifie : installation de tout-à-l'égout et renvoi des eaux vers une station.

Etant intégrés à l'agglo, cette station aurait dû être celle de la Céréreide, mais maintenant : il faut trouver une autre solution, d'autant plus que la station actuelle est hors capacité et ne suffit plus à la pression démographique de la commune.

Il devient donc indispensable pour Manguio de se doter d'une nouvelle station d'épuration, à laquelle nous devrions être rattachés.

Les risques d'inondations :

Nous ne pensions pas que cela serait autant d'actualité le jour de l'A.G ! !

Les premières études hydrologiques datent de 91.

En 2001, le PPRI (plan de prévention des risques d'inondations) est publié après étude hydrologique complémentaire.

Ces études montrent que la Balaurie et le Salaison représentent un danger pour tout l'ouest melgorien.

Suite aux inondations de cet automne (septembre et novembre) un conseil municipal extraordinaire prévoit l'élévation d'une digue sur la berge gauche de la Balaurie. Ceci entraînerait un afflux d'eau plus important côté rive droite et risquerait de majorer les inondations aux Cabanes.

La solution préconisée par les experts est l'ouverture et le recalibrage du lit du Vieux Salaison de la RD 189 à l'Etang de l'Or, en complément du Salaison actuel, afin de réduire les débordements.

Le commissaire enquêteur, Mr Henry, conclut dans son rapport qu'il s'agit d'un élément indispensable à la prévention du risque.

Il est fréquemment objecté en réunion que cela risquerait d'inonder d'autres habitations, or, il suffit de remonter le lit du Vieux Salaison à pied pour constater qu'aucune propriété ni bâtie ni agricole n'est menacée par ces travaux.

Aussi, jusqu'à présent, aucune suite n'a été donnée au rapport de Mr Henry : il nous appartient donc de mettre la municipalité en face de ses responsabilités si de tels travaux ne sont pas effectués. Le rapport précise que la digue vient en complément des aménagements sur le Vieux Salaison, et non en remplacement !

L'affaire est à suivre, et l'association prévoit que , solidairement, les associations des différents quartiers touchés se regroupent en fédération afin d'avoir plus de poids.

La séance est ensuite levée , après quelques questions diverses et sans oublier de faire appel à cotisations, sachant que la vie quotidienne des cabanes ne pourra être améliorée sans certaines actions (analyses d'eau, recours en justice, frais administratifs etc) qui requièrent un minimum de fonds.

L'ass vous invitent donc à adhérer en envoyant votre cotisation chez BUISANT ROBERT, chemin Louis Roux, tel : 04/67/29/

FESTEJADAS :

Heureusement, aux cabanes , il y a toujours des fêtes et des sujets de rencontres !!

Aussi, le 20 décembre dernier, une cinquantaine de Cabaniers se sont retrouvés à la Maison Gély, route des cabanes à droite avant le pont vert, pour fêter Noël, tout comme l'an passé.

La famille Gély s'était mise en quinze pour recevoir toute cette tribu et a dû déployer toute seule une énergie féroce en préparatifs, vu que nombre d'entre nous en était plutôt au seau et à la serpillère qu'à venir aider à poser des guirlandes sur les murs !!

Ils avaient donc prévu une décoration qui a séduit les grands autant que les petits, ainsi que des amuses-gueules élaborés par Alain, telle cette saucisse- serpent- en-croûte !! On a vu de suite que l'on était accueillis dans une maison où l'on sait manger et recevoir !!

Tous les secteurs des Cabanes étaient représentés, souvent en famille entière, et une véritable volée d'enfants s'ébattait en piaillant !!

Ils se rassemblèrent soudain lorsqu'un drôle de pêcheur avec masque, tuba et palmes annonça l'ouverture de la pêche aux cadeaux !!

Cette année , l'association des Cabaniers avait prévu un petit présent...pour les enfants présents !!

Mais il fallait le mériter et , comme à la foire, les bambins devaient faire mordre les ^paquets enrubannés à leur hameçon !! Tous repartirent avec un souvenir de cette soirée qu'ils expérimentèrent parfois sur le lieu même.

Un curieux Père Noël arriva alors, mais plutôt en clin d'œil aux adultes, leur offrant quelques bonnes blagues .

Muriel, la maîtresse de maison lançait ensuite le bal qui, sur des musiques très diverses, s'étira jusque vers deux heures du matin !!

Cette année, au moins, même les retardataires pouvaient s'en donner à cœur joie !!

Cette soirée nous permit également d'échanger sur les récents évènements, et d'en effacer les traces pour quelques instants.

La prochaine fête aux Cabanes ce sera le concert de Daniel Bourgeut, le 7 février à 21h07 , maison Faran d'Oli , rive droite, pour le lancement de son premier cd.

Alors venez nombreux écouter ses chansons !!

**CONCERT EXCEPTIONNEL AUX CABANES
A NE PAS MANQUER !!**

Notez-le bien : Le samedi 7 février à 21h07

Les cabaniers sont invités à un vrai tour de chant pour le lancement du disque « KAINA » du chanteur Bangril (allias Daniel Bourguet).

Il sera entouré de six musiciens (guitare, basse, batterie, harmonica, et chœurs) et nous proposera des chansons comme on en entend plus beaucoup : celles qui disent quelques chose, celles que l'on peut reprendre en chœur, celles qui touchent... le cœur, celles qui sont remplies de parfums et de saveurs.

Présenté le 19 décembre dernier dans la salle Morastel pleine à craquer, le nouveau spectacle du Cabanier chanteur (un de plus) a séduit le public et soufflé un vent de convivialité.

Toute la tribu Bourguet sera sur la brèche : chant, chœurs, sono, logistique, etc pour vous proposer un moment de plaisir et témoigner de la vivacité de la chanson française.

Nous vous attendons nombreux :

MAISON FARAN D OLI, rive droite, ça sera fléché !!

Participation aux frais : 5 euros., apporter une chaise pliante si possible.

Envoyer vos infis pour le prochain COINCOIN d'avril Maison farand 'Oli.

Inondations suite :

Un collectif a été créé suite à la manif de décembre. Une pétition a recueilli 150 signatures. Le but du collectif est de maintenir la pression sur les élus pour que l'ensemble des travaux préconisés par le Plan de Prévention des Risques d'Inondation soient enfin exécutés.

Outre les travaux d'aménagements de tout le bassin versant et des cours d'eau, le PPRI propose également que la commune délivre des autorisations de modifications des habitations situées dans les zones inondables. Certains d'entre nous se sont déjà vu refuser des autorisations de surélévation. Nous devons donc ajouter à nos revendications le droit de protéger nos biens.

La municipalité nous a assuré que les études sur l'ensemble des travaux étaient lancées et que d'ores et déjà vont commencer les travaux de réfection des fossés, mise en place des buses, et rehaussement de la berge du Salaison à son niveau initial au niveau du pont de la route de Pérols. Les travaux de rehaussement de la rive gauche de la Balaurie devraient quant à eux commencer fin janvier. Ces travaux, comme nous l'avons exigé, devront être assortis de la réfection et du recalibrage des ponts, ainsi que de la réouverture du lit du Vieux Salaison afin de ne pas inonder les riverains de la rive droite.

Un seul mot d'ordre : Vigilance et Non à la fatalité !

Zina Bourguet, porte parole du collectif des victimes des inondations de Mauguio-Carnon.

Et que 2004